

n° 22  
2009



FONDATION  
INTERNATIONALE  
**PADME**

Pour Aider au Développement  
et au Maintien de l'Enseignement



**bulletin d'information**







«Les destinées d'un pays ne sont pas entre les mains des hommes politiques, quel que soit leur pouvoir. Peut-être, pendant quelque temps, ils peuvent avoir cette illusion et la donner aux autres, mais elle ne dure pas. Tous ceux qui se sont imaginé que le sort des peuples était entre leurs mains et qu'ils pouvaient disposer d'eux à leur fantaisie, ont mal fini. Car ce ne sont pas les humains, aussi puissants soient-ils, qui dirigent le destin de l'humanité, mais des entités supérieures qui observent et qui interviennent.

Oui, il existe d'autres intelligences, d'autres forces qui travaillent dans un but qui souvent nous échappe. C'est pourquoi, même des sociétés secrètes très puissantes qui croyaient qu'elles allaient dominer le monde, n'y sont pas parvenues, et la plupart ont été anéanties. Tandis que ceux qui se mettaient au service du Seigneur, qui voulaient exécuter ses projets, même s'ils ont été souvent piétinés et massacrés, leur idéal, lui, n'a jamais disparu, et il est en marche, car les projets de 3Dieu, c'est toujours la libération de l'homme, son épanouissement, son salut.»

*Omraam Mikhaël Aïvanhov*

*Pensées quotidiennes, 23 avril 2009*

*Ce bulletin 2009 laisse la parole aux frères et sœurs d'Afrique.*

*C'est seulement pour situer leurs propos que nous avons fait de brèves introductions.*

*«Toi qui m'écoutes, souviens-toi des temps lugubres  
Des guerres fratricides, des affrontements ethniques,  
Qui n'ont leurs racines que dans la Personnalité,  
Dans la Nature inférieure de l'homme,  
Nature avide de pouvoir, insatiable et remplie d'orgueil.  
Et l'homme n'était jamais libre de la vraie liberté.*

*Souviens-toi, toi qui m'écoutes, que seule la fraternité  
Des grands Maîtres sauvera l'humanité.  
Seul l'enseignement de lumière des Maîtres de la Loge blanche  
Arrachera le monde à ses ténèbres.  
Nous devons avoir recours à eux.*

*Mais où les trouver, où les rencontrer ?  
Nous avons soif de leur enseignement de lumière et d'amour !  
Où trouverons-nous les Bergers et Gardiens  
de la Couronne du Soleil pour nous éclairer ? »*

*Extrait du Drame rituel joué pendant le SIRA 2009  
par les frères et sœurs : enfants, adolescents et adultes.*



## NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA FRATERNITÉ

« Au Bénin, c'est en pleine révolution marxiste-léniniste, 1983-1985, que le groupe fraternel est né. Nos frères et soeurs ont subi des intimidations de toutes sortes et des menaces d'emprisonnement. Mais nous avons tenu bon et tout nous prouve combien nous avons été bien guidés ! »

« Au Congo, c'est un prêtre catholique originaire de Normandie, en France, qui a apporté des livres du Maître. Il nous les a donnés à lire, et depuis nous avons continué... Nous avons traversé la période terrible de la guerre civile. Peut-être un livre sortira pour raconter l'histoire de la Fraternité congolaise et montrer comment le Maître nous a tous protégés. »

### SIRA

#### *Accueil et souhait de bienvenue*

« Puissent les Esprits sublimes qui éclairent et guident les âmes de ce pays, le Bénin, vous accueillir dans leur lumière, dans leur amour et dans leur paix ineffable ! Qu'il en soit ainsi. »

*En été 2007 s'est tenu au centre Rila du Congo-Brazzaville, le premier Séminaire Interafricain des Responsables des Associations de la Fraternité Blanche Universelle, SIRA-FBU. A Pâques 2009, le deuxième SIRA a été organisé au Bénin. Son programme :*

Cette rencontre des Responsables des Associations FBU d'Afrique a pour objectif de permettre aux participants :

- de présenter l'Association de leurs pays respectifs ;
- d'harmoniser ensemble leurs points de vue concernant les pratiques de vie spirituelle et fraternelle contenues dans l'Enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov ;
- d'étudier et de mettre en place des canaux de diffusion de l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle ;
- de réfléchir sur les moyens et les lieux à trouver pour pérenniser le SIRA.

*Le troisième point ayant un rapport avec la Fondation internationale PADME, ses membres furent invités; trois d'entre eux ont pu s'y rendre (pas au frais de la Fondation mais à leur propres frais) et rencontrer des frères et soeurs de six pays africains francophones: Bénin, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal, Togo... D'autres pays voisins comme le Burkina Faso, le Mali, le Cameroun, la République démocratique du Congo, mais aussi des pays anglophones (Gambie, Ghana et Nigeria) y furent représentés virtuellement... En effet, l'Africain voyage beaucoup, créant des réseaux transfrontaliers familiaux, fraternels et professionnels.*

## L'EXPOSITION-VENTE DES LIVRES DU MAÎTRE

«La salle du FITHEB au centre de promotion et de l'artisanat de Cotonou a retenu l'attention des visiteurs pendant deux jours. Les 15 et 16 avril 2009, les différents rayons de la salle d'exposition ont été pris d'assaut. Les curieux, élèves, chercheurs, enseignants et autres sont venus voir les oeuvres des enseignements de la Fraternité Blanche Universelle. Ces photos illustrent bien l'ambiance qui a prévalu durant ces deux jours.»

*Information prise sur l'internet: «sira benin 2009»*

*Seul Prosveta-Congo, depuis 3 ans déjà, organise régulièrement des expo-ventes à Brazzaville, à Owando et à Kinshasa, dans la République démocratique du Congo. L'expo-vente à Cotonou, la première réalisée par Prosveta-Afrique de Côte d'Ivoire, fut un franc succès et a donné aux représentants des autres pays le désir de programmer pareille manifestation chez eux.*

*En tant qu'Européens, nous avons suggéré: «C'est vous qui avez eu l'initiative de cette expo-vente, et il est certainement préférable que les visiteurs ne voient que des Africains...» Ils nous ont répondu:*

«Non, votre présence fait que l'on nous prendra au sérieux. Votre présence nous aide beaucoup. En vous voyant, ils comprendront que la Fraternité Blanche Universelle existe partout dans le monde.»



### **Visiteurs et acheteurs**

- des représentants de la presse écrite, de la radio et de la TV;
- des artisans qui travaillent au Centre de promotion artisanale (lieu de l'exposition);
- des enseignants;
- des étudiants de l'Université qui ont nos frères comme professeurs et autres étudiants;
- des personnes qui ont entendu l'annonce faite à la radio;
- des amis et collègues de travail des frères et sœurs;
- couples, mais aussi des femmes seules et hommes seuls;
- des frères et sœurs qui ont autrefois fréquenté la fraternité et souhaitent reprendre contact avec elle.

### **Questions des visiteurs et acheteurs**

- Je dois apprendre à me concentrer pour réussir mes examens. Que me conseillez-vous ?
- Je vais me marier : quels livres je dois lire avec ma femme pour avoir de bons enfants ?
- C'est plein de couleurs ici : comment je peux travailler avec les couleurs, ... avec votre rosace ?
- Je suis déjà marié, j'ai deux enfants, mais il n'est pas trop tard pour que je rattrape le temps perdu. Quel livre me conseillez-vous ?
- Je suis venu, car je prête mes livres, on ne me les rend pas et il m'en faut d'autres...
- Je voudrais bien tout acheter : les livres, les posters, les CD, tout... c'est tellement beau. On se sent bien ici.
- Est-ce que vous pouvez m'indiquer un exercice que l'on ne trouve pas dans les livres ?

*Le moment de surprise passé, cette dernière question est replacée dans le contexte des initiations secrètes propres aux religions animistes. Notre réponse: « Non, tous les exercices sont dans les livres. Le secret n'est pas dans l'exercice lui-même, mais dans l'intensité de votre foi et l'amour que vous allez manifester en le pratiquant. »*

## PAROLES

### ... SUR L'ENSEIGNEMENT

« Quand tu écoutes bien le Maître, tout marche bien, c'est automatique, mathématique, tu dors bien, tu manges bien, tu restes jeune. Mais, tu le sens, c'est ton cerveau qui n'est pas encore préparé pour bien le comprendre, capter ce qu'il nous dit. »

« L'important, c'est d'appliquer. J'ai lu pendant trois ans et je ne comprenais pas bien. C'est quand j'ai commencé à appliquer, que j'ai démarré. Il faut appliquer. Mais il est plus facile d'appliquer quand on appartient à un groupe fraternel, car on s'entraîne dans un cadre où on sent la présence du Maître. »

« On souffre trop quand on est dans l'ignorance. Moi, j'étais tout le temps malade... J'ai rencontré l'Enseignement à Moscou. Béninois catholique je fréquentais l'Eglise catholique de Moscou où j'ai rencontré d'autres Africains catholiques et notamment la femme d'un fonctionnaire de l'Ambassade du Congo. Apprenant que je faisais des études de mathématiques, elle m'a demandé de donner des cours privés à ses enfants. Une fois, j'étais venu pour la leçon, mais les enfants étaient retenus par une fête de l'école. Je lui ai demandé de me donner de quoi lire. Elle me donne des journaux de mode. Je les feuillette, les lui rends et lui demande si elle n'a pas autre chose à me donner à lire. Elle me dit : Je vois que tu ne bois pas, ne fumes pas ; donc, peut-être ce livre t'intéressera. C'était *La force sexuelle ou le dragon ailé*. Ce livre je l'ai dévoré, c'était mon salut. De Moscou j'ai commandé tous les autres livres en France. Mais là encore durant mon séjour à Moscou j'étais très malade. J'étais dans un état pitoyable, je perdais mes cheveux... Et maintenant vous voyez : ils sont tous là. J'ai la santé, j'ai la joie. Le Maître nous a tous sauvés ! »

« En ce moment je suis dans une période où, derrière chaque vérité que le Maître nous apporte, je découvre quelles souffrances il a traversées pour nous communiquer cette splendeur. C'est inimaginable ce qu'il a dû souffrir ! Avant je n'y pensais pas. Maintenant je suis là-dedans et je reste longtemps bouleversé. »



«Je suis dans la magistrature. Et lorsque nous prêtons serment à la Cour d'appel devant les juges, nous sommes plusieurs. Or, voici ce qui s'est passé lors de ma prestation de serment. Le procureur nous a dit : «Avant de prêter serment, méditez en silence un instant. Sentez que des entités vous écoutent et elles vous aideront à réaliser votre travail de justice.» J'étais tellement étonné que je suis allé le trouver après la cérémonie de la prestation et lui ai demandé : «Est-ce que vous nous avez dit cela parce que vous connaissez le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov ?» Il m'a répondu : «Oui, j'ai lu tous ses livres.»

«Les mythes, les croyances de nos ancêtres sont des réalités. Mais l'Enseignement du Maître nous aide à les déchiffrer et trouver leur sens. Certes, il nous faut réviser nos croyances, mettre un peu d'ordre et savoir orienter toutes nos pratiques vers la magie divine. Car nos ancêtres étaient des sorciers sans le savoir : selon les désirs de ceux qui venaient les consulter, ils faisaient tantôt du bien, tantôt du mal. Mais sans nous dire nous-mêmes sorciers, nous tous nous faisons un peu pareil dans la vie quotidienne.»

«Un jour, dans ma méditation, j'ai posé la question au Maître : «Et les analphabètes, qui ne pourront jamais lire vos livres en cette vie ?» Et voici, un jour, dans un rêve, le Maître est venu et il m'a dit : «Ne t'inquiète pas, ne te désole pas, c'est la Nature qui leur apprendra. La Mère Nature va tout leur apprendre dans leur propre langage. Elle va s'en charger.»

«Comme tout bon musulman, j'ai appris le Coran par cœur... Le Coran est rempli d'images, de comparaisons, d'analogies qui sont plus claires pour moi depuis que je lis les livres du Maître. Je comprends aussi qu'assister le matin au lever du soleil va dans le sens de la parole du Prophète. Il n'y a pas d'opposition entre les enseignements de base du Coran et ceux d'Omraam Mikhaël Aïvanhov. Je le dis à mes coreligionnaires, et ceux qui peuvent me suivre me suivront.»

«C'était en 1977, un soir, au Bonfin, avant de m'endormir je me suis posé cette question : «Je suis musulmane, mes parents le sont également, et je suis la seule de ma famille à fréquenter la Fraternité Blanche Universelle. Son enseignement est-il compatible avec ma religion ? » Or, le lendemain, au cours

de sa conférence, le Maître, à un moment, dit ceci : « Le véritable temple est celui que Dieu a créé, l'univers. Nous vivons tous dans ce temple, mais seuls y vivent vraiment ceux qui ont une conscience éveillée, qu'ils soient chrétiens, juifs, musulmans, hindouistes, bouddhistes, etc. J'ai eu, il y a des années, un ami musulman, nous avons les mêmes points de vue, la même conception de la vie spirituelle. » Voilà, c'était la réponse. Cette parole du Maître m'a soutenue, j'en ai parlé à ma famille qui ne m'a pas comprise, à l'exception de mon père et d'une jeune sœur qui lit toujours ses livres.

Comme l'islam, l'enseignement du Maître met aussi l'accent sur la pratique. En faisant les ablutions quotidiennes, par exemple, déjà j'avais appris à travailler avec l'Ange de l'eau, mais c'est grâce aux explications du Maître que j'ai mieux compris le sens de ces rites de purification. »

« Dans ma famille, je fais de petits séminaires une fois par mois, car ma famille est composée de beaucoup de personnes qui sont laboureurs, chauffeurs de taxi, jardiniers, menuisiers, forgerons, tailleurs,... C'est en qualité de chef de famille que je les rassemble pour les aider à garder leur métier, à bien se comporter dans leur ménage et avec les voisins, à trouver quelle attitude avoir vis-à-vis de la sorcellerie... Je ne leur parle pas du Maître, je leur parle leur langage. »

#### *Discussion entre sœurs africaines*

- « Quand je parle de l'Enseignement dans ma famille, on me repousse et je suis si malheureuse ! »

- « Moi, c'est fini, je n'en parle plus. Et, je vois, ils veulent me provoquer en me disant : Comment se fait-il que tu restes jeune, en bonne santé, dynamique et toujours heureuse ? Je ne bronche pas. Ils connaissent la raison. Mais si je leur parlais de l'Enseignement, ils me saccageraient... Le Maître a dit : être un exemple. C'est mon credo et je me tais. »

« Ma femme est très chrétienne et quand je vais à la Fraternité, elle me dit : « Tu vas avec le diable, mais Jésus te ramènera à Lui. » Je ne réponds pas parce qu'elle ne veut ni savoir ni comprendre. Je supporte, car je sais ce que je gagne. »



### ... SUR LA SEXUALITÉ

*Lors de la visite du palais du Roi d'Abomey, nous traversons la place à l'entrée du palais. Deux sculptures attirent le regard : un lion fier à la belle crinière, et à côté, quelque chose qui ressemble à un arbre tronqué à 50 cm du sol. Vu de dessus, le tronc de l'arbre, semblable à une colonne ronde, forme un petit dôme, symbole du soleil. De profil on voit, sortant du tronc de la colonne, un sexe en érection, exactement comme une branche. Des frères et sœurs africains n'apprécient pas cette représentation. Mais, avec finesse et conviction, un frère dit :*

« Dans nos pratiques ancestrales, on nous apprend qu'aucune cérémonie magique ne peut réussir si pendant tout le rituel nous n'avons pas la maîtrise de notre sexualité... A vrai dire, tout le monde est préoccupé par ce sujet et en parle. Même le Pape. Mais c'est quand même le Maître qui donne les meilleures explications et méthodes ... »

*Un frère donne des cours à des étudiants en droit. Au moment de la pause, il lui arrive de s'adresser à eux et de parler de l'Enseignement*

« Vous êtes à l'âge où vous voulez faire des exploits olympiques avec votre sexualité, gagner la médaille d'or. Ne savez-vous pas que vous gaspillez la substance la plus précieuse, celle qui peut vous rendre intelligents, volontaires, courageux, maîtres de vous-mêmes et de toutes les situations ? » Et alors la pause se prolonge... Les étudiants oublient qu'il y a un programme, des examens à passer et voudraient qu'on leur parle seulement comment se conduire dans la vie. »

*Un frère*

« Quand on est jeune, notre sexualité nous pousse à ne prêter attention qu'aux formes extérieures, aux apparences, au corps physique... On se laisse entraîner, obnubiler. Moi, c'est le livre *La force sexuelle ou le dragon ailé* qui m'a sauvé. J'ai pu comprendre qu'il faut chercher autre chose que les formes, aller plus loin pour découvrir le contenu et le sens de cette énergie divine. »

*Une sœur*

« Les frères laissent croire qu'ils n'ont pas besoin de nous. Mais nous, nous savons bien que, parfois, c'est nous qui les encourageons et leur donnons de

l'espoir. Chez le Maître il y a égalité de la femme et de l'homme, l'égalité des deux principes, masculin et féminin ; mais dans la vie quotidienne, c'est difficile de mettre en place cette égalité, cet équilibre, et pour nous, femmes d'Afrique, de découvrir la dimension spirituelle de notre existence.»

### ... SUR L'ANIMISME

*Nous ne pouvons reproduire les longues conversations, parfois très fraternellement animées, relatives à la magie, à la différence entre totem et fétiche, et aux esprits qui peuplent la nature, les éléments, la végétation, les animaux... Nous sélectionnons ce qui touche de près la vie fraternelle.*

«Les deux centres fraternels sont construits dans une vaste zone tropicale appelée savane arborée. Dans cette région, la religion animiste a élevé de nombreux temples dédiés au python. Et sur le terrain fraternel de Pahou, par exemple, il y a beaucoup de pythons. Ils logent dans les toits de nos maisons, habitent les arbres et on voit leurs traces sur le sol comme de longues traînées brillantes. Cela arrive qu'ils traversent tout le terrain, entrent dans notre salle si on la laisse ouverte. Ils sont utiles car ils avalent les rongeurs : souris, rats, et même écureuils. Mais, pour la rencontre du SIRA, j'ai allumé un feu et j'ai prononcé une prière aux pythons devant le feu. Je leur ai dit :

- «Vous êtes nos amis, vous nous protégez, vous nous aidez à vivre sur ce domaine en chassant les rongeurs. Nous vous en sommes reconnaissants. Ce domaine est aussi le vôtre. Vous acceptez de le partager avec nous. Mais voilà, nous allons recevoir des personnes qui ne vous connaissent pas et qui vont être effrayées si elles vous rencontrent. S'il vous plaît, acceptez de vous éloigner une semaine, allez dans les bois et ensuite vous reviendrez.»

Ils m'ont entendu et ils sont partis.



Et j'ai fait une prière semblable aux fourmis carnassières. J'en ai pris une dans la main, délicatement, et je lui ai parlé. J'ai fait exactement comme le Maître qui raconte, dans une conférence, comment il a parlé aux fourmis venues envahir la cuisine de son chalet au Bonfin :

- «Ma chère fourmi, tu es notre amie, toi et toute ton espèce. Nous habitons sur tes terres et tu habites chez nous. Tu as un rôle à jouer dans la nature, car vous nous aidez à dépolluer ce qui pourrit sous le soleil. J'aimerais te demander un service. Nous allons être très nombreux la semaine qui vient. S'il te plaît, va dire à toutes les fourmis de ton espèce de ne pas sortir des fourmilières, de ne pas nous déranger. Ensuite vous pourrez sortir et poursuivre votre tâche.»

*En effet, sur l'aire du lever de soleil entre le terrain de la paneurythmie et le bâtiment de la bibliothèque, on trouve des centaines de trous entourés de terre plus fraîche. C'est là que se trouvent les fourmis carnassières.*

*L'un de nous en a aperçu une seule: elle faisait plus de 3 cm de longueur. Dès qu'il l'a aperçue (ou qu'elle l'a aperçu !), elle est aussitôt rentrée dans son trou.*

«Le fétiche pour nous symbolise l'être humain, il est lié à tout ce qui peut être identifié à l'être humain et particulièrement à son corps: œil, bouche, sein, sexe... On le tire des formes que l'on trouve dans la nature: mottes de terre, branches d'arbre... Chaque fétiche contient une force que l'on peut capter et utiliser.

L'Enseignement du Maître nous rend intelligents, courageux, car il nous permet de comprendre nos pratiques, de ne plus nous laisser effrayer par ce que l'on nous inculque dès notre plus jeune âge en nous imposant beaucoup d'interdits. Nous savons que nous devons utiliser ces réservoirs de forces que sont les fétiches pour le bien, c'est-à-dire pour faire seulement de la magie blanche. Mais c'est d'abord un travail de triage à réaliser: accepter les désirs bons pour nous-mêmes et pour la collectivité, et rejeter ceux qui sont égoïstes, soi-disant bons pour nous mais destructeurs pour les autres... Il ne faut rien provoquer de mauvais et savoir faire précéder tout acte de magie d'une interrogation: quel sera le choc en retour?»

## demande d'aide

La délégation de chaque pays a annoncé qu'elle enverrait à la Fondation ses projets de diffusion précis et bien élaborés. De manière générale, il s'agit :

- d'équiper différentes bibliothèques municipales, universitaires, mais également celles d'Écoles de formation d'enseignants, de policiers, de militaires, et d'Instituts...
- de participer à des salons du livre (location de stand, publicité, dons de brochures pour susciter des groupes de discussion sur différents thèmes...);
- de payer les frais de port (qui ont presque doublés depuis le début de l'année) pour les livres français et anglais venant de France afin qu'ils puissent être vendus moins chers en Afrique;
- de prospecter les libraires dans leur pays et les pays voisins.

En effet, des frères souhaitent faire des demandes non seulement pour leur propre pays mais aussi pour les pays où ils voyagent : Ghana, Nigeria, Cameroun, Kenya, Rwanda, République centrafricaine...

Notons que le premier bâtiment collectif (environ 90 m<sup>2</sup>) qui fut construit sur le terrain fraternel près de Cotonou, a été appelé « Bibliothèque » : il accueille les livres du Maître et la salle de lecture sert aussi de salle de réunion, en attendant la construction de celle-ci. L'inauguration de la Bibliothèque eut lieu pendant le SIRA en présence des autorités civiles de la région.

*« Nous voulons écouter la Parole créatrice,  
Nous voulons vivre cette Parole  
Et nous nous engageons devant le TRÈS-HAUT  
À ne pas la garder pour nous seuls ! »*

*Extrait du Drame rituel joué pendant le SIRA 2009*



© 2009 Fondation Internationale PADME

